LE REMPART
PROJET CENTENAIRE

VOL. 1, NO. 10 | AOUT, 1967 | PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Mes Chers ami(e)s:

Pendant que plusieurs sont en vacances ici et là, plusieurs sont à vaquer à leurs occupations diverses. Pour l'instituteur il doit reprendre ses forces et se rebâtir pour l'année scolaire qui vient à grands pas. Je me demande si l'on pense souvent à nos petits qui commençeront, pour la première fois, la classe aux jardins d'enfants. Plusieurs de ces jeunes aujourd'hui parlent très peu le français et je me demande si les parents auront assez de courage pour les placer dans le jardin ou les mettra-t-on dans le kindergarten. On aime tellement à prendre le chemin du moindre effort aujourd'hui.

Parents canadiens-français, si vous parlez français aujourd'hui c'est parce que vos vieux parents ont su vous faire apprendre votre langue maternelle premièrement. Vous avez plus d'expérience que vos enfants, donc donnez-leur toutes les chances possible dans la vie. Celui qui a deux langues vaut deux hommes. Nous en rencontrons, tous les jours, de langue étrangère, qui désireraient valoir deux hommes. Et si vous avez la chance donnez donc à vos enfants une éducation qui leur donnera deux chances au lieu d'une dans la vie. Les parents d'ordinaire aiment leurs enfants, ils les nourrissent, ils les habillent, leur donnent toutes sortes de fantaisies, les soignent quand ils sont malades mais quand vient l'âge de commencer leur éducation, pourquoi leur donner seulement la moitié de ce que vous avez appris. Pensez-y parents canadiens-français. Vous devez à vos enfants autant que vous avez reçu. Pensez-y.

Changeons de sujet et parlong maintenant des vieilles questions. Que deviendra la question de notre collège? Sommes-nous encore endormis? Et notre poste de radio et télévision français l'aurons-nous? Quand? Je comprends qu'il y a un groupe qui travaille sans cesse et je désire les encourager. C'est de l'action que nous voulons.

Donc de l'action, tout le monde, la main à la roue, ensemble, travaillons, travaillons et nous réussirons.

A Tilbury



REV PERE C.E. GIRARD fut installé comme curé de la paroisse St François Xavier de Tilbury, récemment. De gauche à droite, nous voyons le Père Lionel Bélanger, vicaire, Mgr A.J. McNabb, qui prend sa retraite après 23 ans de service à Tilbury, le Père Girard et le Père Bernard Robert o.f.m., de St Mary's Blenheim représentant Mgr Gérald E. Carter, évêque du diocèse de London.

* * * * * * * * * * * *

Rev. C.J. Girard fut installé comme curé de la paroisse St. François. Il nous vient de la paroisse St. Thomas d'Aquin de Sarnia pour remplacer Msgr. A.J. McNabb qui vient de prendre sa retraite.

Rev. Père Bernard Robert représentant officiel de notre évêque pria, que le bon Dieu soutienne les efforts du nouveau curé. Il lut une lettre officielle de Msgr. Carter appointant le Père Girard et lui donna les clefs de l'église symbolisant son pouvoir d'administrer la paroisse.

Gérald Thibeault fils de Monsieur et Madame Edgar Thibeault et Yvonne Blain fille de Mme Donat Blain, représentant les enfants de la paroisse vinrent se placer devant le représentant pendant que celui-ci demanda au Père Girard que dorénavant il doit encourager la jeunesse de la paroisse.

Après cette impressionante cérémonie le Père Girard célébra la messe assisté de Père Robert et d'un enfant de la paroisse le Rev. Père Richard Tremblay de l'église St. Mary's de London.

* * * * * * * * * * * * * *

IL EST TEMPS QUE LES JEUNES SE TROUVENT DES DEFENSEURS

Ce titre peut vous paraître à première vue mal choisi, mais non pas, quand vous aurez lu ce qui suit.

Vous est-il jamais venu à l'idée de considérer ce que un adolescent envisage aujourd'hui? La société vous présente avec la télévision et le cinéma tout un monde de contradictions: bien ou mal, divorce, amour libre, sexe, crime, vice etc. C'est exactement ce que les enfants de 9 à 12 ans regardent à la télévision, à la journée, dans la plupart des familles. Il n'y a que très peu d'émissions qui conviennent aux petits. Il y a bien des "Cartoons" qui ne valent pas mieux qu'un filme de meurtres. Tout ce que ces petits voient, à la journée, ne peut faire autrement que leur celler à l'esprit.

L'autre jour, une dame gardait un petit garçon de 6 ans, qui se croyait "Batman" - vous auriez dû le voir; il jouait ce fameux héros, en courant, cassant les meubles, tirant sur ses frères avec son revolver.

En 1930, vous n'entendiez pas parlar de drogues, du fameux L.S.D. de pilules anticonceptionnelles, de changements par tout, dans l'éducation comme dans l'église. Nos adolescents d'aujourd'hui sont le résultat d'une révolution. Tout se discute aujourd'hui ouvertement et encore on voudrait que les jeunes ne vieillissent pas plus vite? On dit aussi que les jeunes ont perdu la tête. Si oui, où en sont les adultes? Nous connaissons des adolescents qui sont plus raisonnables que les adultes et montrent beaucoup plus de maturité qu'eux dans leurs jugements.

Ces jeunes endurent beaucoup de critiques et des pressions de la part de la société. "CETTE GENERATION QUI NE VAUT PAS CHER" commè vous dites cherchent tout de même la vérité, elle veut savoir; ce n'est pas la jeune génération qui a inventé le mal, même si le mal est plus évident à notre âge.

Souvent les parents travaillent tous les deux et la vie familiale se trouve tout dérangée. Il y a des parents qui n'ont pas le temps ou ne prennent pas le temps d'élever et de surveiller leurs enfants. Ces mêmes enfants manquent d'affection et le ressentent. Ces enfants veulent de l'attention et de l'affection. D'autres sont mal renseignés ou même ne le sont pas du tout. Il n'est pas étonnant qu'ils fassent fausse route. Oui, il reste encore des jeunes qui sont tout aussi intéressants que beaucoup d'adultes. Ceux qui le demeurent ont tellement à combattre que je me demande si Dieu ne les jugera pas meilleurs que beaucoup d'autres qui les ont précédés. Les parents ne peuvent pas protéger leurs enfants de tout. Ceux qui font de leur mieux sont admirables et forts.

"Pour être des parents dévoués aujourd'hui il faut presque être des saints" nous disait l'autre jour une maman.

Ils sont bien fortunés ces adolescents d'aujourd'hui qui ont de bons parents consciencieux et dévoués.

Que ces mêmes adolescents apprécient leur sort; qu'ils aient la patience et la force de s'instruire pour que plus tard, ils puissent donner à leurs enfants une formation chrétienne qui les préparera à faire face à la vie.

MESSAGE

CHERS AMIS:

S'IL VOUS PLAIT, POUR LE PROCHAIN NUMERO - FAITES PARVENIR VOS NOUVELLES ET ARTICLES AFIN QU'ILS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 25 - 27 aout

Comme toujours, ELLE DEPEND SUR VOUS TOUS! Elle encourage tous les lecteurs de participer et elle se fait un plaisir de recevoir votre correspondance et vos photos. MERCI!!

COURRIER

Chère Madame Bézaire,

Au nom du comité centenaire de la paroisse de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches, je vous remercie très sincèrement pour l'attention que vous avez donné à notre programme de fêtes centenaires paroissiales dans " Le Rempart"

La page du '' Centenaire de Pointe-aux-Roches" que vous avez si bien préparée était magnifique et nous vous en sommes reconnaissants.

Veuillez croire que la publicité que vous nous avez accordée a contribué à faire de cette fête mémorable un vrai succès.

Sincèrement,
Mme Paul Leboeuf, sec.

Enseigner, c'est bien: former, c'est tout

LES CHANSONS DE MON PAYS

Les chants de mon pays sont assurément l'un des plus aimablea traits de sa physionomie française.

Ce n'est pas sans raison que l'on dit: " Au Canada tout commence et finit par une chanson." On a presque tous déjà goûté les chansons entraînantes rythmant les danses quand il n'y avait pas de violonneux. Chansons dolentes qui parlent d'amour déçus. Chansons qui dans la bouche de l'exilé évoquent les amitiés de la patrie lointaine. Innombrables chansons de notre répertoire, complaintes, anecdoctiques, piquantes, sentimentales, toujours saines et bellement musicales.

Passons en revue quelques-unes de ces chansons ancestrales: Quoi de plus pathétique que ce regaet d'avoir refusé le bouquet de roses à la bienaimée du pauvre amant désolée "d'A la claire fontaine" ou de plus émouvant que cette hâte fébrile d'aller consoler la maîtresse qui gémit "Làhaut sur la montagne".

Isabeau

Y a-t-il plus amusant que la déception de la nouvelle mariée "Au marchand de velours"; plus valeureux geste que celui du galant marinier qui plonge à la mer pour l'anneau d'or d'Isabeau? On admire aussi l'épouse fidèle qui donnerait Paris, Versailles et St-Denis en rançon de l'époux qui est dans la Hollande et qui n'est pas assez curieux pour vouloir connaître les secrets du "Petit bois du Rossignolet".

Alouette

"Alouette, gentille alouette": Quel éclat de vie cette gaie chanson donne fréquemment aux assemblées anglaises comme françaises. "Bonhomme! Bonhomme!" est préférée par des groupes qui s'en donnent à coeur joie dans l'imitation des instruments.

Quoi de plus délicieux que ce bébé qui s'endort doucement aux accents de la "Poulette grise qui a pondu dans l'église" ou de "Mon petit Jésus bonjour, mes délices et mes amours"? Que dire du chant si cher aux coeurs des enfants: "D'où viens-tu bergère?"

Youpe! Youpe!

C'est en chantant "En roulant ma boule", "C'est l'aviron qui nous mène", "Youpe! Youpe! sur la rivière" que les pionniers ont traversé le fleuve St-Laurent. Pendant trois siècles ces chansons ont accompagné les canotiers, les coureurs de bois et les découvreurs dans leurs courses vers l'inconnu. Aussi aux tous permiers mours de l'habitation les commerçants de fourrures égayaient leurs soirées en rythmant leurs danses sur l'air de "Ah! si mon moine voulait danser".

Et sur quel ton gouailleur annonce-t-on mironton, mirontaine, à Madame Marlborough, que son mari est mort et enterré? Il faudrait avoir le coeur mal placé pour n'être pas ému en entendant "Un Canadien errant", "O Canada mon pays, mes amours"!

O Canada

Et connaissez-vous pays qui puisse se réclamer d'un hymne national plus vibrant que l' "O Canada"?

Dresser la liste des chansons de mon pays serait trop longue... Bon nombre nous ont été apportés de France par nos ancêtres. Transplantés sur une terre neuve, ces chansons ont passé de bouche en bouche, se transformant selon les corcpmstamces pi ;a région. Et les circonstances ou a région. Et petit à petit elles sont devenues partie intégrante de la vie canadienne.

La chanson canadienne d'expression française telles que celles de Leclerc, Vigneault, Ferland et autres, représentent un phénomène récent qu'il n'est pas déplacé de relier à nos saines traditions.

Les chansons de Félix Leclerc plaisent surtout à cause de l'aspect folklorique canadien. Il chante la nature, l'enfance, la jeunesse, la vie, la beauté du monde, mais surtout l'amour qui occupe une place essentielle dans ses chansons.

"Quand mon ami viendra par la rivière

Au mois de mai, après le dur hiver

Je sortirai, bras nus, dans la lumière

Et lui dirai le salut de la Terre..."

Hymne au Printemps

Sur les ailes du temps, Gilles Vigneault se fait le héraut de son pays. Ses chansons plongent leurs racines dans le folklorique canadien. Son oeuvre reflète un respect des hommes de son pays. Ces grandes chansons fortes et pures, "l'Hiver", "Pendant que les gens de mon pays". Ce qui n'est pas son moindre charme, au coin d'une "Ronde précieuse".

Jean-Pierre Ferland, un autre de nos grands chansonniers, s'est aussi

(à suivre p. 8)

Réflexions

SUR L'EDUCATION

Nous nous excusons d'avoir omis un paragraphe important de l'article du mois dernier. Puisque les points là-dedans seront développés dans les articles subséquents, nous répétons en entier cette fois: REFLEXIONS SUR L'EDUCATION.

Depuis que j'ai le privilège d'écrire dans ces pages quelques lignes sur l'éducation (sans poser en expert, mais surtout pour stimuler le lecteur à réfléchir, rappelons-le), je n'ai fait aucune distinction précise entre les rôles du parent et du professeur.

Ce n'est pas par hasard, car la personne est un tout indivisible et c'est en fonction de cette vérité que l'éducateur sage situera toujours les problèmes de la formation de l'enfant.

Ce serait irréel et nuisible d'imaginer séparément quels seraient, par rapport à cette formation, les buts du foyer et quels ceux de l'école. Il importe au contraire que tout éducateur conçoive d'abord ce qu'est le bien de l'enfant, et déduise ensuite le rôle que lui permettra d'y jouer sa situation.

En nous rappelant toujours de cette vérité fondamentale, réfléchissons maintenant sur les rôles du parent et du professeur.

En réalité, la question est assez simple: le parent a la responsabilité grave et donc le premier droit en ce qui concerne l'éducation de son enfant; le professeur n'est qu'un spécialiste en matière que s'adjoint le parent (par l'entremise du système scolaire) pour l'assister pendant une certaine période et dans un certain domaine.

Cependant, la période de scolarisation est longue, l'éducation de l'enfant est complexe, l'influence de l'école est considérable. Le professeur a toujours fait certaines études spécialisées que n a pas faites le parent. Pour ces raisons, et pour plusieurs autres sans doute, il arrive souvent que l'un comprenne mal le rôle de l'autre ou ne l'accepte qu'avec certaines réserves. Il s'ensuit des malentendus entre le parent et le professeur, et encore pire, des lacunes d'ordre général dans la formation de l'enfant, qui sont souvent plus nuisibles qu on ne voudrait le croire.

Il importe donc de bien y réfléchir.

D'abord, remarquons que les deux collaborent au plus grand travail que le Créateur ait confié à l'homme. Assurément, Dieu inspirera l'un et l'autre en autant qu'ils soient sincères. Il faut donc qu'ils aient chacun une réelle confiance que l'action de l'autre portera de bons fruits.

Il est regrettable que des parents, et même des commissaires, se méfient totalement du bon jugement des enseignants et s'attribuent le seul rôle de guetter la manière d'agir de ceux-ci pour signaler à qui les écoutera toutes les petites actions qu'ils croient défectueuses ou ne comprennent simplement pas.

Par contre, il est autant à déplorer que nombre d'enseignants, soit parce qu'ils se voient plus instruits que les parents, ou parce qu'ils sentent que ceux-ci ne comprennent pas tout à fait notre système éducatif, ou encore parce qu'ils croient ne pas avoir le temps qu'exige une liaison efficace avec chaque foyer, que ces enseignantsmdis-je négligent tout à fait l'avis de ceux qui ont donné la vie à l'enfant et le connaissent intimement depuis sa naissance.

N'est-ce pas qu'on climat de confiance réciproque est plus bienfaisant?

Or confiance en l'autre ne signifie aucunement accord parfait avec le bien-fondé de toutes ses décisions. Il s'en fera quand même qui seront difficiles à comprendre.

Mais si on croit à la vocation de l'autre comme on croit à la sienne, alors on se consulte fréquemment ou au moins à l'occasion, on tient toujours compte des idées de l'autre en fixant les siennes, et on accepte avec confiance les jugements de l'autre qui ne nous sont pas facilement explicables.

Et alors il se cultive ce climat de collaboration dont l'enfant ne peut que profiter.

JEAN MONGENAIS

CATECHESE

RELIGIEUX

Par leur consécration personnelle, les religieux sont le signe vivant de la sainteté de Dieu qu'ils annoncent. La pratique des conseils évangéliques manifeste aux catéchissésla vie de ressuscité à laquelle est appleé tout disciple du Christ.

Ainsi le fait pour un religieux d'être catéchiste confère à sa parole le poids de tout le témoignage qui appartient à son état de vie. Et ce témoignage manifeste toute la Vérité des valeurs de transcendance et d'éternité que professe la foi chrétienne.

LAICS

Par leur valeur chrétienne dans le monde, les catéchistes laics sont les témoins de l'Evangile qui éclaire et pénètre les réalités humaines. Ainsi aident-ils les catéchisés à comprendre comment vivre leur foi dans toutes les situations de l'existence.

Les catéchistes laics apportent ainsi à leur parole le témoignage ou les signes d'une foi vécue dans les réalités de l'existence profane. Ils sont les témoins de la consecratio mundi et leur vocation propre est "de donner à toute chose l'empreinte de Dieu", selon le mot de Pie XII. Ainsi discerne-t-on la collaboration originale qu'ils apportent à la catéchèse. Leur proximité de vie avec les enfants ou les jeunes, le sérieux de leur foi assumant toutes les réalités de la condition humaine, confèrent à ce qu'ils disent toute la densité de ce qu'ils vivent. La Parole de Dieu n'est pas une parole irréelle, puisqu'elle est, en eux, investie dans le quotidien de l'existence.

PARENTS

La famille est "le premier milieu naturel et nécessaire de l'éducation". Son rôle est irremplaçable dans l'éducation de la foi. En vertu de la charge qui leur incombe, les parents ont une responsabilité directe dans la formation religieuse de leurs enfants. Ils ont, à l'intérieur même du foyer, une mission de catéchèse à remplir.

Lorsque les parents demandent le baptême pour leurs enfants, ils s'engagent par là même à répondre à toutes les exigences qu'implique le sacrement de la foi.

C'est d'abord vis-à-vis de leurs enfants que les parents exercent leur propre vocation de laics, baptisés et confirmés. En vivant et en révélant le mystère chrétien au foyer, ils font oeuvre de catéchèse. Le sacrement de mariage, qui fait de tout la famille une cellule d'Eglise, leur confère la grâce de remplir leur mission. (suite à la page 8)

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A LASALLE par
COMMUNITY WEB PRINTING 

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
Adressée à la secrétaire-régionale:
Mme Rosario Bézaire, R.R. #3,
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement: $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL
NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA
POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des postes, à Ottawa, a autorisé L'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

J. F. O.

JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE
Régionale sud-ontarienne

Message
du représentant régional
Paul F. Sylvestre

Des paroles aux actes, le temps parait long à celui qui attend, mais il ne faut pas toutefois désespérer. Si, pendant plusieurs années, il n'a eu que lacunes du côté français en Ontario, l'heure d'agir est enfin venue.

En très peu de temps., l'Ontario français a eu l'occasion de se réjouir maintes fois. Toronto ne subventionne-t-il pas une enquête sur la participation des Franco-Ontariens à la vie culturelle de l'Ontario; la Rencontre des Canadiens français du Sud n'a-t-elle pas remporté cette année un éclatant succès; et que dire de la Conférence-consultation de la jeunesse franco-d ontarienne tenue à North Bay au mois de mai dernier? Le gouvernement, les adultes et les jeunes participent à l'avenir du fait français en Ontario.

Comme le disait Me Ryan Paquette, vice-président général de l'A.C.F.E.O., le Franco-Ontarien, sans se prendre pour un autre, est vraiment de son siècle, a tout avantage à demeurer ce qu'il est et, en certains cas, peut être cité comme le prototype du citoyen bilingue.

Si le jeune Franco-Ontarien évolue très bien dans un milieu bi-culturel, à l'aise dans l'un et l'autre, il existe toutefois un danger. Numériquement la population franco-ontarienne augmente, mais le pourcentage de ceux qui s'anglicisent demeure constant. A moins que le jeune ne soit appuyé par des organismes spéciaux, il risque de s'effacer. Certes il existe des mouvements de jeunes et certaines localités sont devenues fleurons glorieux mais d'autres sont encore épines. Il ne faudrait pas que les paliers organisés se retirent du champ d'action mais que tous et chacun deviennent conscients de l'importance d'un regroupement régional, puis provincial, afin d'assurer une pleine participation de tous à la vie ontarienne.

Un Comité provisoire étudie actuellement la possibilité d'un organisme provincial, un organisme qui peut faire front devant le gouvernement provincial, un organisme qui peut aider et enrichir les régions, eux-mêmes autonomes. Pourquoi ne pas faire effort pour que les jeunes de votre paroisse participent pleinement à la vie bi-culturelle ontarienne.

C'est l'invitation que je vous fais, un appel à tous.

Windsor

Récemment, Mme Louis Bézaire recevait sa soeur, Hélène, Mme Lucien Guibord, d'Ottawa et ses deux filles, Colette et Jeanne. A l'occasion de cette visite, la famille Lacasse s'est réunie pour fêter le départ de Mme Guibord qui doit aller rejoindre son mari à Paris, France pour y établir domicile avec ses six enfants pour une période de trois ans. Nos voeux de "Bon Voyage" accompagnent cette famille chanceuse qui a l'occasion de visiter l'Europe durant son séjour là. M. Guibord est au service du gouvernement dans le département d'immigration et main d'oeuvre.

M. et Mme Douglas White, leur fillette, Jocelyne et deux enfants de M. et Mme Blaise Mayea voyagent dans les provinces maritimes. Ils passeront quelques jours à l'Expo et visiteront durant leur voyage une amie de plume de plus de 20 ans de Mme White qui demeure sur l'Ile du Prince Edouard. Bon Voyage!

Prompt rétablissement à Mme Marie J. Rondot qui est hospitalisée.

REFLEXIONS D'UN LECTEUR

" LE REMPART " EST

L oyauté
E nthousiasme

R enouveau
E ncadreur
M ission
P atrimoine
A rchives
R elève
T enacité

du FRANCAIS chez les nôtres du sud-ontarien. ENCOURAGEONS - LE.
G.G.

DROUILLARD - MOISON

Le Père Girard célébra la messe de mariage de Nelson Drouillard et Marie Anne Moison. Marie-Anne est la fille de M. et Mme Léo Moison et Nelson le fils de M. et Mme Richard Drouillard de Tilbury.

La mariée habillée dans une robe de peau de soie appliquée avec dentelle et un voile illusion avec rosette sur le front. Comme filles d'honneur elle avait ses deux soeurs Mme Henri Nyhlen de Kalamazoo et Denise de Tilbury et Mlle Annette Martin, cousine du marié de Rivière-aux-Canards.

Nelson avait comme garçons d'honneur ses deux frères Jean Paul de Belle Rivière et Ronald de Gaspé, et Paul frère de Marie Anne de Tilbury. M. Henri Nyhlen et N. Marcel Levesque agirent comme placiers.

Les nouveaux mariés sont tous deux diplômés de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa et demeureront à McGregor où ils enseignent.

Durant leur voyage de noces ils se rendent au nord de l'Ontario et ils passeront un séjour à l'Expo.

+ * + * + * + * + * + * + * + * +

* * * * * * * * * * * * * * *

Un pauvre mendiant se promène, tenant un chien en laisse, et murmurant d'une voix dolente:
- Ayez pitié d'un pauvre aveugle, s'il vous plaît!

Les sous pleuvent, quand un passant, plein de méfiance lui dit sévèrement:
- Vous avez l'air d'y voir bien clair!
- Oh! Monsieur, répond le mendiant, ce n'est pas moi qui suis aveugle, C'EST MON CHIEN!

* * * * * * * * * * * * * * *

MON PAYS - LE CANADA

Le Canada, est un grand et beau pays. Il est composé de dix provinces qui sont, Nouvelle Ecosse, Terre-Neuve, Colombie Britannique, Québec, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Nouveau Brunswick, Ile du Prince Edouard, et finalement Ontario.

Les montagnes sont les Montagnes Rocheuses et les Laurentides.

Nous avons beaucoup de richesses, comme les mines d'argent, de sel et d'acier. Nous avons aussi de grands lacs comme le Lac Superieur, Huron, Erie et St Clair. De grandes rivières et d'immenses forêts couvrent notre pays.

Les industries sont nombreuses et riches. Les manufactures d'automobiles se trouvent au Sud, à l'ouest le Blé, à l'Est le poisson, et au Nord le Bois. Nous exportons le blé, des automobiles et le bois aux autres pays.

Cette année, nous célébrons notre centenaire. Nous avons été choisi le pays pour l'Expo. Ca sera un grand profit pour notre pays et aussi le Canada sera visité et connu par le monde entier.

Ici nous sommes libres de choisir et d'élire les membres du parlement.

Je pourrais continuer à vous parler du Canada; mais permettez-moi de terminer en disant que je suis fière d'être une canadienne, et j'espère que tous les canadiens le sont. Que Dieu bénisse mon pays. "O Canada mon pays mes amours." Merci.

CAROLE MARIER
5e
Ecole St-Edmond





A.R.T.F.
(Région de Windsor)

Après une fin de semaine à Niagara, votre comité de l'ARTF est de retour plus confiant que jamais que la radio française pour les gens des comtés d'Essex et Kent et Lambton deviendra une réalité bientôt - ce fut assuré par les messieurs Paul Dumont Frenette, chef des relations publiques françaises de Radio-Canada et Albert Béchard, secrétaire parlementaire du secrétaire d'Etat. Nous pouvons compter sur la radio pour 1968 et la télévision vers la fin de 1969 (dès que Toronto aura obtenu son poste de télévision français UHF - Windsor sera relié presque immédiatement). Les plans de la société réglés par les disponibilités qui sont mises à sa disposition.

Dans la ville reine nos compatriotes jouissent de la télévision française tous les dimanches matin - CBLT, Canal 6 diffuse commençant à:
9h45 - "Les Copains d'Abord" avec l'animateur Michel Trahan et ses invites.
10h15 - "La Boîte à Chansons" avec l'animateur Pierre Letourneau et des compositeurs - interprètes invités.
10h30 - "Langue Vivante" avec les animateurs Jean-Marie Laurence et Janine Paguret.
11 h. - "Canada Express" présente un aspect sociologique des communications canadiennes et leurs effets sur la population.
11h.30 - "Expo '67" un reportage de l'exposition universelle à Montreal.
Ces émissions, tout en nous renseignant, nous prouvent que le travail continue pour influencer le gouvernement en notre faveur.

CKLW-TV Canal 9 nous apprends que bientôt on y présentera de très bonnes émissions - tenons-nous au courant de ce qui se présente en lisant notre journal. Réservons plus de notre temps à ce canal; il devient de plus en plus populaire chez les nôtres. Si nous voulons retenir notre identité écoutons et regardons ce qui nous appartient et ce qui nous concerne.

Messieurs Ken Murray et Mel Robinson du poste de radio CBE (1550 sur votre cadran) nous laisse entendre que les émissions en français qui y sont offertes sont présentées pour vous tout spécialement. Ecoutez-les donc et laissez donc savoir au poste ce que vous en pensez en envoyant un petit mot - ce sera fort apprécié et encourageant. L'adresse est Radio CBE, Security Bldg., Windsor.

Nous faisons appel aux jeunes gens (garçons et filles) qui sont interessés à l'entreprise de la radio ou télévision françaises de communiquer avec moi.

Omer Parent, Président

Belle Rivière

FETE CENTENAIRE

Plus de 2000 personnes se sont rendus dimanche, le 16 juillet pour la fête du centenaire.

La parade était plus d'un mille de long. On y voyait des chars allégoriques, la fanfare d'Amherstburg, des voitures anciennes de toutes sortes. Plusieurs portaient des costumes de l'époque. Après la bénédiction des bâteaux par le Révérend Père Marentette, il y eut la dédicace du nouveau Parc Centenaire. La parade défila ensuite au Memorial Park pour la bénédiction d'une fontaine bâti par le Lyons Club. La Fédération des Femmes canadiennes Françaises remporta le premier prix dans leur catégorie et l'école St Jean Baptiste gagna le deuxième prix dans leur groupe.



CI-DESSUS EST LE CHAR ALLEGORIQUE DES DAMES QUI REMPORTA LE PREMIER PRIX

Environ 35 enfants de choeur de SS Simon et Jude sont allés en piquenique à Holiday Beach. Le vicaire, M. l'abbé Rivard accompagnait le groupe. Les jeunes se sont baignés, ont joué des jeux et se sont régalés de "chiens chauds", de liqueurs douces et de guimauve grillées.

De passage à Belle Rivière, sont M. et Mme Charles Leboeuf de Maywood, Califournie. Ils visiteront parents et amis dans la banlieue.

M. l'inspecteur et Mme Rosaire Rancourt et leurs bons amis, M. et Mme Clarence O'Gorman de Norwich, sont en voyage dans l'Ouest canadien.

Le Révérend Père A. Marentette, curé, se rendit à London récemment pour la cérémonie des voeux à la Cathédrale St Pierre. Mlle Pauline Girard, fille de M. et Mme William Girard prononcait ses voeux et reçut le nom de Soeur Claudette. Elle est membre de la communauté des Soeurs St Joseph.

Le Rév. Père Ernest Denommé, o.m.i., de Maillardville, C.B., est en repos prolongé chez sa famille.

Nouvelle vie à Lisa Lynn Durocher fille de Clarence Durocher et de Barbara Caza.

Aux grands-parents, M. et Mme Cyrille Marchand, nous offrons nos sympathies pour la perte de leur petite-fille, Karen âgée de 2 1/2 ans.

Voeux de condoléances à Mme Hector Rivait pour la mort de son grand-père.

Voeux de bonheur à M. et Mme René Godin qui eurent leur mariage béni en l'église St Simon et Jude. Mme Godin était Carmelle, fille de M. et Mme Denis St Pierre et M. Godin est natif de Ste Marie sur Mer, N.B. M. et Mme Godin éliront domicile à Ottawa suivant leur lune de miel en Floride.

M. et Mme Laurent St Pierre et M. et Mme Wilfrid St Pierre sont allés à Honey Harbour en convention. Ils ont ensuite passé une semaine à l'Expo.

EXPO..EXPO..EXPO.. M. et Mme Donat Gagnier, accompagnés de leur fille, Jeanne et Suzanne St Pierre ont passé deux semaines en vacances près de Montréal tout en visitant l'Expo.

M. et Mme Marcel Levesque et Dr et Mme Michael Hakem se sont rendus à Ste Martine, Québec et de là ont visité l'Expo. Ils ont aussi pris avantage de leurs deux semaines en visitant la ville de Québec, Ste Anne de Beaupré, Cap de la Madeleine et Ottawa.

Mme Catherine Drouillard et Mme Norman Meunier ont passé une semaine à visiter l'Expo.

Mme Bernadette Levesque et Mme Marguerite Derdaele sont de retour d'une visite avec leur soeur, Mme Evelyn Matthew de Ste Martine, Québec. Elles se sont par la suite rendues à l Expo.



M. ET MME HENRI DUPUIS de Belle Rivière, anciennement de St Joachim, ont célébré leurs noces d'or en l'église SS Simon et Jude. M. et Mme Dupuis ont une fille et huit petits-enfants.

Sarnia

Le Révérend Père Girard nous quitte pour une autre paroisse. Il nous laisse le souvenir de sa contribution envers l'éducation de nos enfants. Son travail parmi nous depuis deux ans indique que nous perdons un homme de haut calibre. Nous lui souhaitons succès, bonheur et joie pastorale à Tilbury.

C'est avec regret que nous apprenons le départ de notre directrice Mère Marie Alda. Nous reconnaissons tous la sincérité avec laquelle Mère Marie Alda s'est dévouée depuis tant d'années à notre cause toute particulière. Nous lui souhaitons bonheur et succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Tristement, les portes de l'Ecole St Charles se sont fermées en juin. Tristement, parce qu'elles n'ouvriront pas en septembre. A cette nouvelle, un comité spécial formé au sein de l'API a approché la "Sarnia Board of Education". Dû aux efforts conjoints des membres du comité, il nous fait plaisir d annoncer qu'en septembre prochain, le sujet "français" sera offert en 11e année à Northern Collegiate. Voyant l'importance de ce cours, pour la continuité des études bilingues, le Club Jolliet offre de payer le coût d'inscription aux 15 premiers étudiants qui entreprendront ce cours. Voici l'occasion de prouver notre intéret à notre langue maternelle en encourageant nos enfants à continuer leurs études bilingues.

Un MERCI TOUT PARTICULIER à M. Roland Gauthier qui s'est dévoué inlassablement depuis plusieurs années à la cause de l'éducation française à Sarnia.

Félicitations à M. Armand Roy qui a su se classer premier dans la compétition "O'KEEFE BEAT YOUR AVERAGE". M. Roy a gagné un magnifique téléviseur.

Bonne chance aux nouveaux membres élus de l'API: Président: Alcide Horth; Vice-prés: Albert Prévost; Sec.-trés: Claudette Gélineault; Directeurs: Camille Charette, Cyrille Fugère, Denise Martel et André Jérôme. Sincères remerciements à l'exécutif sortant de charge pour le beau travail accompli.

Sincères condoléances à la famille de M. Jeffrey Cossette décédé en juin. M. Cossette était pionnier canadien-français de Sarnia.

Sincères sympathies à la famille du jeune Richard Guertin décédé à l'âge de 25 ans. Richard avait poursuivi ses études primaires dans notre première école bilingue de Sarnia.

Un enfant intelligent a toujours faim de lecture.

EMERYVILLE

La paroisse St Guillaume d'Emeryville disait bonjour ces jours derniers aux religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie qui retournaient à l'Académie Ste Marie. C'était des adieux tristes, car les religieuses ne reviendront plus enseigner dans notre école. Nous leur exprimons de sincères remerciements pour toutes les années de dévouement qu'elles passèrent à semer le bien en éduquant nos enfants.

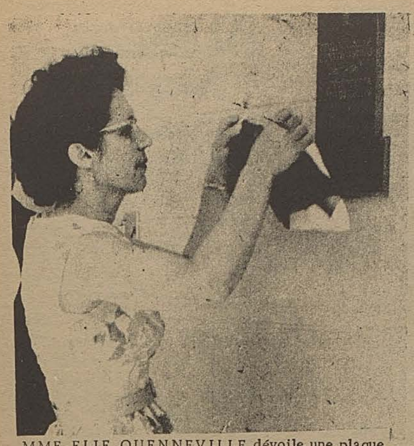
Baptêmes à l'église St Guillaume: MICHELLE Elizabeth, fille de Denis Quenneville et de Sandra Dunn. Fiers grands-parents, M. et Mme René Quenneville.

MARGARET Rose, fille de Denis Papineau et de Madeleine Lachine.

SHAWN Charles, fils de Charles McCann et de Julia Trépanier.. Félicitations aux heureux parents.

Sincères sympathies à M. Polydore Lanoue pour la mort de sa soeur, Mme Blanche Simard.

Pour former un patriote, beaucoup de bons maîtres; pour le déformer un seul suffit.



MME ELIE QUENNEVILLE dévoile une plaque à la piscine centenaire de Tilbury en l'honneur de son mari lors de l'ouverture publique qui eut lieu le premier juillet. M. Elie est décédé en 1966.

M. ET MME HENRI CHAUVIN ont célébré leur 60ième anniversaire de mariage dernièrement. Ils eurent une messe spéciale chantée par Mgr. A.J. McNabb, suivie d'un dîner à l'Hôtel de Tilbury. Ils ont deux filles, Mme Anne Paquette de Tilbury et Mme Phyllis Griffith de Windsor ainsi qu'un garçon Vannie Chauvin de Tilbury.

Tilbury

M. Ozias Masse est revenu de l'hôpital recemment. Prompt rétablissement.

M. et Mme Frank Noel et M. et Mme Frank Gravis et familles ont visité M. Joseph Noel et chez M. Art Masse à Tilbury en route à l'Expo et Ile de Madeleine.

M. et Mme Marcile Cyr et leur famille de Kitchener et aussi Mme Etienne Leblanc ont visité chez M. Joseph Noel. Mme Leblanc belle soeur de Mme Noel ne s'étaient pas vues depuis 42 ans.

Jean Marc Pinsonneault fils de M. et Mme Alfred Pinsonneault passa un séjour au camp à London pendant le mois de juillet. La famille passera une semaine à l'Expo. Ils ont aussi eu la visite de M. et Mme Joseph Costigan de Sudbury.

M. et Mme Donald Breault et famille ont passé une semaine à l'Expo.

Mlle Carol Reaume institutrice est partie faire un tour de 6 semaines en Europe.

Mme Ellen Peltier de Tilbury a fêté son 90ième anniversaire de naissance le 17 de juin. Elle demeure avec son garçon Patrice.

M. Mid Rivait passe un séjour à l'hôpital à London.

M. et Mme Charles Leboeuf et famille de Maywooden Califournie ont visité chez M. et Mme Thomas Leboeuf de Tilbury.

M. et Mme Ernest Thibert annonce les fiancialles de leur fille Géraldine à Gérald Raymond Tisdelle, fils de M. et Mme Léo Tisdelle de Tilbury. Le mariage aura lieu à 4:30 à l'église St François le 5 août. Géraldine est infirmière, graduée de l'hôpital Hotel-Dieu de Windsor.

St Joachim

Un pique-nique et un "Steak Bar-B-Q" organisé par le Sportsmen' Club eurent lieu sur le terrain de l'église dimanche le 2 juillet. Le président, M. Alex Desrochers remercie son exécutif et tous ceux responsables pour le franc succès de cette fête centenaire. Une partie du profit de cette entreprise servira à améliorer le terrain de jeux. Les jeunes et les parents de leur part remercient sincèrement la direction de cette organisation qui a à coeur le bien-être de ces premiers.

M. et Mme Rosaire Sylvestre se sont rendus à Sudbury lors du conventum du Collège Sacré-Coeur. Ils ont aussi visité la soeur de Mme Sylvestre à Hamilton.

M. et Mme Gérard Desmarais, leurs enfants, Marcel, Jean Paul et Philippe accompagnés de Mme Emmanuel Desmarais sont allés à l'Expo. Ils en ont profité pour visiter leur nombreux amis à Montréal.

AUX ETUDES CET ETE:

MM Albert et Paul Janisse sont à London pour se préparer à l'enseignement; Albert enseignera à l'école secondaire de Harrow et Paul, à l'école secondaire d'Essex.

Mlle Elmira Sylvestre, institutrice à Técumseh, suit un cours de théologie et Mlle Caroline Durocher, institutrice à D.M. Eagle School, suit un cours de philosophie à l'Université de Windsor.

M. Adrien Pinsonneault, instituteur à cette même école, prend un cours d'art à Chatham. Adrien enseignera ce sujet en septembre.

Mlle Marie Jeanne Jobin prend un cours de bibliothéconomie à Toronto. Elle sera à la charge de la bibliothèque à l'école St Jean-Baptiste en septembre.

Mlle Louise Sylvestre suit un cours de méthodes primaires à Ottawa. Louise enseignera le jardin d'enfant à l'école St Ambroise en septembre.

Mme Madeleine Leal, institutrice à l'Ecole St Ambroise, suit un cours d'espagnol à l'Université de Windsor.

Sincères sympathies à cette dame, pour la mort de son père, M. Gustave Charbonneau de Hawkesbury.

Mlle Pauline Janisse, directrice de l'école Ste Bernadette de Staples, fait preuve de courage cette été. Elle améliore ses connaissances en prenant deux cours, mathématiques et théologie. Bravo!

Paul Sylvestre, représentant régional de la Jeunesse Franco-Ontarienne, a visité les directeurs des mouvements de la jeunesse dans la régionale sud-ontarienne. Il jouit depuis quelques jours d'une visite chez ses parents, M. et Mme Francis Sylvestre.

Mme Robert Leboeuf est hospitalisée à l'hôpital Hôtel-Dieu. Ses nombreux amis lui souhaitent prompt rétablissement.

Notre curé, le Père E. Robert reçoit actuellement la visite de son frère le Père Alphonse Robert, vicaire à Penetang.

Ont été initiés à la communauté paroissiale en juillet sont:
Marie Deborah Lynn, fille de Léo Leboeuf et Doreen Marchand.
Jeanne Rita, fille d'Edouard Hamelin et Cécile Leduc.
Michel Raymond, fils de Jean-Paul Dicaire et Monique Barrette.
Félicitations aux fiers parents.

Félicitations et longue vie remplie de bonheur aux nouveaux mariés:
ROBERT, fils de Georges Paquette et Yvonne Robinet, de cette paroisse et DOREEN BEZAIRE, fille de Louis Bézaire et Alda Levaque de Rivière-aux-Canards.
DENIS CYRILLE, fils de Roméo Leboeuf et Emilie Schiller, de cette paroisse, et RUTH ANN O'NEIL, fille d'Everett O'Neil et Rose Laporte, de St Mary's, Maidstone.
GERALD, fils de Raymond Ladouceur et Edna Desjardins, de cette paroisse, et MARIE ELAINE LOZON, fille de Audrey Lozon et Mary Johnston, de Wallaceburg.

JUIN .. JUILLET .. AOUT ..

Les vacances... Parents, papas et mamans, soyons bien à la hauteur de notre digne et haute mission! Point n'est question de nous refuser ou de refuser à qui que ce soit un bon repos, de la détente, une saine récréation... Pas du tout: Un saint triste est un triste saint... Mais d'autre part, faut bien le dire: Il est des vacances, des loisirs, qui, loin de ravigorer l'âme, le coeur, le corps, sont moments et lieux empoisonnés.. Faisons en sorte que les nôtres, comme nous-mêmes du reste, gardent, ou, le cas échéant, retrouvent la droite voie...

Surtout, n'allons jamais oublier de prier... De prier pour ceux et celles qui nous sont chers... De les recommander à la Très Sainte Vierge Marie qui, il y a un demi-siècle cette année même, apparaissait à Fatima... Tous tant que nous sommes, êtres humains, avons tellement besoin des grâces et secours d'En-Haut!... Le monde, comme Marthe, se soucie et se préoccupe de bien des choses... Il nous arrive souvent de ne porter assez d'attention à l'unique nécessaire.

Pointe-Aux-Roches

Mlle Jeannine Lefrançois et sa tante Mme McCormask sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme Ulric Lefrançois.

M. et Mme Joseph Plourde sont maintenant installés avec leur famille dans l'ancienne demeure de M. et Mme Herman Markham. Une autre famille installée dans la paroisse est celle de Roland Mailloux. Avec son épouse et ses deux fils ils habitent leur nouveau logis à l'ouest de la paroisse. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse.

MM. Roger Cormier et Ernest Lefrançois profitent de leur vacance d'été pour se spécialiser en prenant des cours à l'Université de Windsor.

M. et Mme Aymard Lefrançois d nous sont revenus sain et sauf après avoir passer quelques semaines à Ste Martine chez leurs amis, M. et Mme Henri Breault. Ils ont aussi profité de cette visite pour visiter l'Expo.

Félicitations et bonne chance aux nouveaux-mariés:
Ernestine Gagnier, fille de M. et Mme Alphonse Gagnier et M. Ernest Demers fils de M. et Mme Raymond Demers. Marie Denis, fille de M. et Mme Clément Denis et James Little fils de M. et Mme Percy Little.

Pointe-aux-Roches veut rendre un chaleureux accueil à GERARD HOULE qui a choisi sa paroisse natale pour construire son nouvel édifice qui contiendra à l'avenir l'imprimerie "Community Web Printing". Ne manquez pas d'aller visiter ce nouvel art d'imprimer les journaux.

Bienvenue à une nouvelle paroissienne Nancy Marie Andrée Hansen, fille de M. et Mme Ronald Hansen, baptisée dimanche dernier. Félicitations aux heureux parents.

Espérant jouir d'une petite vacance avant l'arrivée de leur deuxième enfant, M. et Mme Ernest Mailloux ont eu toute une expérience la semaine dernière. Lors de leur arrivée à Barrie, Mme Mailloux ne se sentait pas très bien. Après l'avoir conduit à l'hôpital, ce ne fut pas long que le médecin annonçait à Ernest qu'il était le fier "Papa" d'un petit garçon. Les vacances n'étaient pas longues pour M. et Mme Mailloux, mais le bébé jouit d'un séjour dans le Nord dans l'hôpital de Barrie car il était prématuré.

M. et Mme Léonard Plourde nous ont quitté pour un repos bien mérité, afin de visiter leurs parents et amis de la Province de Québec.

La Retraite Fermée Française pour les femmes fut un franc succès. L'aumônier semblait bien satisfait du groupe et nous espérons que ces retraites continueront à l'avenir.

RAPPORT DE LA CONFERENCE PRESENTEE PAR M. LEOPOLD LACROIX à LA LIGUE DES RETRAITANTS le 28 mai. (Par Luc Mailloux

M. Léopold Lacroix, présenté par son successeur dans l'inspectorat de Belle Rivière, M. Rosaire Rancourt, prononça une conférence fort intéressante lors de la réunion de la Ligue des retraitants, dimanche le 28 mai dernier.

M. Lacroix est maintenant au service du perfectionnement professionel. Il s'occupe de la formation des professeurs, l'organisation de la télévision scolaire française, c'est-à-dire, qu'il voit à la planification ou la post-scolaire.

M. Lacroix, avec ses vastes connaissances et surtout sa clairvoyance dans le domaine de l'éducation traita de problèmes d'éducation d'hier, aujourd hui et demain. En un mot, il déclencha le thème de sa conférence en nous disant, "Il faut se retremper dans notre monde qui est en une constante évolution.

"Le fait de l'Expo," nous dit-il, "est un projet ou une création des Canadiens-français. Ce projet a aidé aux Canadiens-français à faire prévaloir leur cause. Il faut donc que chacun de nous prenne ce fait avec un touché personnel et en profite. Les Canadiens parlent maintenant les deux langues officielles du pays, qui sont à la fois universelles. Il y a maintenant un goût de posséder au moins deux langues au pays. Les gens de langue anglaise deviennent bilingues. Certes, les Canadiens-français ne devraient pas devenir unilingues.

Ainsi la société change d'une façon rapide. L'éducation doit prendre un tournant aussi. Le vieux moule dont on se servait autrefois dans le système d'éducation où tous les élèves devaient y passer ne peut exister de nos jours. C'est-à-dire que le grec, le latin, les vieux auteurs, la vieille philosophie ne suffisent plus. Aujourd' hui il est nécessaire de créer un système qui prépare pour la technologie. Les petites écoles ne fonctionnent plus. La centralisation des écoles sans en faire des abus devient donc nécessaire.

Il faut aussi décentraliser l'administration scolaire. Présentement, il y a dix grandes régions qui relèvent de Toronto. Le développement se fait d'après les besoins locaux.

Les cours d'étude doivent toujours se rajeunir spécialement dans un monde de l'électronique dans lequel nous vivons; et la nouvelle mathématique doit remplacer les mathématiques d'autrefois.

L'enfant qui débute à l'école doit faire face à un monde où la science progresse tellement vite qu'elle nécessite l'addition d'un volume de grosseur encyclopédique à tous les jours pour y enrégistrer ses découvertes.

La solution pour cet enfant vis-à-vis ce monde scientifique n'est pas d'enrégistrer la documentation morte mais de raisonner les grandes lignes ou les principes généraux qui prévalent dans son monde."

Grande Pointe

Les demoiselles Jacqueline Dresser, Joanne Couture et Yvonne Caron ont réussi leur année d'études au Collège d'Education de l'Université d'Ottawa. Jacqueline a complété la première année du cours de deux ans. Yvonne et Joanne sont maintenant diplômées et doivent enseigner dans la ville de Windsor en septembre.

Les paroissiens de la paroisse St Philippe offrent leurs félicitations sincères aux dix-neuf gradués de la huitième année de l'école paroissiale ainsi qu'aux jeunes paroissiens gradués des écoles secondaires. Ils ajoutent aussi des voeux de remerciements aux treize professeurs auxquels les parents confient l'éducation et l'instruction de leurs enfants. Merci surtout pour l'éducation vraiment chrétienne qui rayonne chez nos enfants gradués de l'Ecole Secondaire H.J. Payette.

La station de Heinz où se fait le triage des concombres ouvrit ses portes le 12 juillet. M. Georges Gagnon, gérant du poste, croit que ce sera une bonne saison présageant une pleine récolte. Les autres employés sont: Mme Thérèse Gagnon, secrétaire; Messieurs Norman Béchard, Rosaire Béchard, Jérôme Pinsonneault, Jacques Cartier, Raymond Charron et Allen Martin, tous manutentionnaires. La station doit recevoir les récoltes de 71 1/2 âcres des fermes de quarante planteurs de concombres avant que le fruit soit camioné à Leamington.

M. Ottis Ives, représentant de la compagnie H.J. Heinz fit sa première visite à la station de Grande Pointe. Vous pouvez imaginer son étonnement lorsqu'il apprit que Jacques Cartier était un des employés de la station. "Je savais que les Canadiens-français fêtaient leur histoire en 1967 mais pas jusqu'à ce point-là," dit M. Ives.

Jérôme Pinsonneault est de retour de son séjour à l'Expo tout émerveillé.

M. Joseph Benoit et sa famille d reviennent de leurs vacances au bord de l'eau. M. Benoit a repris ses fonctions de barbier.

M. Lionel Benoit, notre garagiste, et sa famille sont allés passer quelques temps à Bracebridge. Lucille et Michel ont serré la main du Père Noël.

Les demoiselles Marguerite et Germaine Martin, filles de M. et Mme Roméo Martin ont passé deux semaines à l'Exposition de Montréal. Elles sont revenues enchantées et emerveillées.

Pour ceux qui visiteront la Grande Pointe, la ligne d'hiver est maintenant pratiquable.. les travaux de voirie sont terminés!

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille de M. Jean Baptiste Lauzon à l'occasion de la mort de Mme Jean B. Lauzon.

Félicitations à M. et Mme Gérald Marchand (Irene Uytterlinde), les heureux parents d'une fillette Michelle Marie.

Staples

JOIE ET BONHEUR règnent dans les coeurs de plusieurs petits de la paroisse. Ils reçurent pour la première fois leur Seigneur et leur Dieu. PAUL RIVARD, EDNA BONNEAU, SHARON MASSE, PENNY POISSON, NORMAN MARENTETTE, ROGER PILLON, DAVID RIVEST et MARC TREPANIER furent accompagnés de leurs parents à la Table Sainte le 18 juin dernier.

Félicitations à M. et Mme Alphonse Pillon (née Poisson) pour l'arrivée d'un petit garçon.

M. et Mme Egile Gagnier sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille.

Prompt rétablissement à Mme Aldège Pillon et à Robert Barrette qui subirent chacun une opération récemment.

Voeux de bonheur aux nouveaux-mariés de cette paroisse: M. et Mme Luc Tremblay et M. et Mme Louis Mullins(née Marie J. Laporte).

Les élèves de l'école Ste Bernadette terminèrent les classes pour les vacances dans un esprit de joie et de fierté pour leur pays! Une journée centenaire avait été organisée par les dévouées institutrices, Mlle Janisse, Mme Mailloux et Mme Renaud. Les talents étaient d une variété intéressante et nombreux discours à propos du Centenaire et du Canada furent donnés.

Une exposition d'anciennetés avait été soigneusement préparée pour l'admiration de tous. Ceci fut suivi d'un délicieux goûter qui termina la journée.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux mariés: ROSAIRE, fils de M. et Mme Solomon Tétreault et FELICE, fille de M. et Mme Aldège St Pierre.
STANLEY, fils de Mme Irene Marentette et MARIE HELENE, fille de M. et Mme Raymond Schiller.

M. et Mme Rémi Pillon sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils.

+ + + + + + + + + + + + +

Un malin
-- Pour monsieur
-- Une douzaine de mouchoirs en
-- Une douzaine de mouchoirs en batiste.
-- Quelle marque désirez-vous qu'on y brode?
-- Ben? c'est inutile, je m'appelle Baptiste!

+ + + + + + + + + + + + +

ETES-VOUS AUX ECOUTES DU POSTE DE LEAMINGTON 70 SUR VOTRE CADRAN? TOUS LES DIMANCHES SOIRS DE 5:45 à 6:30 IL Y A DE LA MUSIQUE CHOISIE AVEC COMMENTAIRES ET QUELQUES NOUVELLES LOCALES. ECOUTEZ, VOUS NE SEREZ PAS DECUS

+ + + + + + + + + + + + +

Rivière-Aux-Canards

COLLATION DES GRADES

La joie rayonne sur tous les fronts en ce jour du 25 juin 1967: c'est jour de la collation des grades de nos 17 finissants de 12e année.

A 1:30 h. les lauréats se groupent à l'école. On revêt les toges et l'on se prépare à la cérémonie qui débutera dans une demi-heure. L'heure venue, aux accords d'une marche que scandent les grandes orgues de l'église, chaque finissant et finissante fait son entrée solennelle précédé d'un page d'honneur ou d'une bouquetière.

La fête débute par la célébration eucharistique présidée par le Père Boudreau. Le Père Chevalier, curé de la paroisse, prononce l'homélie de circonstance. "Allez vers l'avenir avec confiance, dit-il. Vous êtes munis de tout ce qui est nécessaire; les principes de vie, les enseignements qui feront de vous de bons chrétiens vous ont été transmis par vos éducateurs. Soyez-y fidèles et nous aurons lieu d'être fiers de vous".

La messe terminée, en présence de nombreux invités, parents et amis, le frère Jean-Louis Poirier, principal, procède à la lecture du palmarès, édition 1967. A tour de rôle les finissants s'avancent dans le sanctuaire et reçoivent un souvenir. Des bourses d'études sont distribuées grâce à la générosité des Dames d'Autel, de "Allied Chemical", de la société St-Jean-Baptiste et du Comité de l'école secondaire.

C'est maintenant la remise des plaques présidée par le Père Curé. Cette cérémonie souligne les mérites exceptionnels de quatre étudiants. Shirley Broderick se mérite la plaque "Personality". La plaque "Scholastic Excellence" est décernée à Deborah Brunett. Les honneurs de "President of the Student Council" et "Athlete of the Year" reviennent à Brian Gaspar. Enfin, Jérôme Bezaire se voit attribuer les plaques "Dévouement" et "Rendement académique".

La cérémonie se clôt par la sortie solennelle des diplômés. Les éclairs photographiques qui jaillissent enrichiront les albums souvenirs. Une brève réunion rassemble les invités des Frères au gymnase de l'école, alors que les finissants et leurs parents se font les hôtes, chacun dans leur foyer, de leurs invités respectifs.

Qu'il nous soit permis ici de remercier tous les parents et amis des finissants de même que plusieurs religieux de Détroit qui nous ont fait l'honneur de leur présence. Merci aussi aux généreux donateurs de bourses qui contribuent ainsi grandement à favoriser l'oeuvre de l'éducation. Merci à la Rde Soeur Anne-Emilie et à sa chorale pour les chants de la messe magnifiquement bien exécutés. Un dernier mot de reconnaissance à tous les autres bienfaiteurs qui ont contribué à faire de cette journée un véritable succès que les finissants ne sont pas près d'oublier.

Noms des finissants:

Gérard Bezaire, Gilbert Bezaire, Jérôme Bezaire, Elaine Bondy, Shirley Broderick, Déborah Brunett, Michèle Cole, Ronald Delisle, Robert DePape, Brian Gaspar, Lynda Grondin, Rudy Horvath, Thérèse Laframboise, Thérèse Monforton, Suzanne Paré, Patrick Ravanello, Gregory Robert.

A la demande de M. le curé, des prières sont demandées pour les malades de la paroisse, en particulier Mme Félix Drouillard hospitalisée depuis plus de six semaines et M. Armand Bénéteau qui a subi une crise cardiaque la semaine dernière.

Voeux de bonheur à Annette, fille de M. et Mme Clayton Bondy et Gene fils de M. Euclid Ouellette et feu Mme Ouellette. Annette et Gene ont échangé leurs promesses de mariage en l'église St Joseph. Ils demeureront dans le canton de Sandwich West.

Voeux de bonheur à M. et Mme Mark Côté. Mark, est le fils de M. et Mme Alfred Côté et la mariée est fille de M. et Mme John C. Mayville d'Amherstburg

Mlle Carol Côté prend un cours de méthodes primaires à Windsor. En septembre, Mlle Côté enseignera le jardin d'enfants à l'école Brébeuf de Pointe-aux-Roches.

Mme Elie Bézaire fut très heureuse de recevoir la visite de sa fille, Mme Paul Gauthier (Noella) accompagnée de son mari et de leur fille aînée, Adèle. Leur semaine dans ces parages les fit visiter nombreux parents et amis.

M. et Mme Sylvio Bézaire accompagnés des trois garçons, Roger, Norman et Grégoire sont revenus d'une semaine à l'Expo. Ils sont enchantés des merveilles que cette exposition fournit.

M. et Mme Louis Rocheleau et trois de leur huit enfants ont passé une semaine à visiter l'Expo. Fatigués mais gais, ils ont bien joui de leurs vacances. M. Rocheleau fut récemment installé Grand Chevalier du conseil No. 5642 de Rivière-aux-Canards.

M. et Mme Hector Rocheleau et leur fillette passèrent quelques jours à camper près de Montréal.

M. et Mme Alpha Bézaire voyagent dans leur roulotte. Couple heureux, revenez-nous les jeunes!

McGregor

M. Nelson Drouillard, professeur à l école Ste Ursule de McGregor depuis déjà trois ans a fait deux choix importants depuis la sortie des classes. Nous le félicitons, d'abord pour son choix d'une charmante épouse, qu'il est allé cueillir, il y a deux semaines dans une des bonnes familles de la paroisse de Tilbury. Ensuite, pour avoir décidé de venir s'établir dans notre village de McGregor. Nous lui souhaitons la bienvenue.

La rumeur concernant l'érection d'un hôpital à McGregor, recommence de nouveau à circuler. Il semblerait que les autorités des cantons de Colchester North, Colchester South, Anderdon et Malden sont unanimes à accepter le projet de construction. Il ne reste plus qu'aux médecins de Harrow, Essex et Amherstburg à s'entendre et à Toronto d'y donner sa bénédiction.

Nos jeunes garçons des 8ie et 9ie années sont devenus de véritables amateurs de baseball. Ils sont prets à tout sacrifier pour le baseball. C'est tous les jours que l'on voit passer, tôt après le dîner, une lignée de bicyclettes montées pas les "Mickey Mantle" de demain, se dirigeant vers le parc de baseball.

L'arbitre, Roger Coté nous disait, la semaine dernière, qu'il avait officié ici à deux des plus belles joutes de sa carrière d'arbitre; l'une se terminait au pointage de 1 à 0 et l'autre au pointage de 2 à 3.

McGregor est bien fière de ses jeunes joueurs et espère bien que leur enthousiasme ne se refroidira qu'après avoir joué pendant quatre ans dans les rangs seniors de "Essex County league".

& & & & & & & & & & &

VOULEZ-VOUS connaître ce qui se passe dans d'autres centres du sud de l'Ontario en faveur de la vie française?

(Ce qui suit sont extraits d'articles par Solange Plourde-Gagnon pris aves sa permission du bulletin de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, LA VIE FRANCO-ONTARIENNE).

VIE FRANCAISE
(suite du mois dernier)

St. Catharines: Les Canadiens français de St. Catharines assistaient en janvier dernier à l'ouverture de la nouvelle école bilingue Immaculée Conception et le 22 avril 1967 marquait la bénédiction de la nouvelle église du même nom.

Welland: Le 2 avril 1967 avait lieu la bénédiction et l'inauguration officielle de la magnifique Ecole Secondaire Sacré-Coeur de Welland sous la direction des Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur.

Niagara Falls: Le Club Alouette de Niagara Falls a été fondé en février 1967.

Kitchener: Le Club Alouette de Kitchener-Wtaerloo est déjà reconnu pour être très actif et progressif après quelques mois d'existence.

Brantford: L'initative des Canadiens français de Brantford mérite d'être soulignée alors que depuis le mois d'octobre 148 élèves assistent aux 6 classes bilingues de samedi.

Windsor: Le Comité Régional de l'ACFEO de Windsor Métropolitain, organisait un imposant colloque en janvier dernier sur la question des écoles secondaires.

Rivière-aux-Canards: Le 24 août 1966 marque l'arrivée des Frères de l'instruction Chrétienne à l'école Secondaire Saint-Joseph de Rivière-aux-Canards. 92 élèves se sont inscrits au cours de la 9e à la 12e année. Le bulletin de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario fait peau neuve et devient en novembre 66 le journal "Le Rempart".

Il suffit de citer ces quelques réalisations parmi tant d'autres pour reconcaître que la vie française prend de plus en plus d'ampleur dans le sud de l'Ontario.

CATECHESE.. suite de page 2.

L'autorité des parents n'est ni absolue, ni arbitraire. D'une part, les parents ne peuvent donner une formation religieuse à leur guise; ils sont au service de l'enfant qu'ils ont à faire grandir dans sa vocation baptismale. D'autre part, ils exercent leur mission dans l'Eglise, en dépendance de l'évêque.

A SUIVRE LE MOIS PROCHAIN

Si on ne voulait qu'être heureux, cela serait bientôt fait. Mais on veut être plus heureux que les autres, et cela est presque toujours difficile, parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils le sont.

(Montesquieu)

CHANSONS - (suite de p.2)

produit avec éclat au pays et à l'étranger, "Feuille de Gui" lui donne figure de vedette.

En jetant un simple coup d'oeil sur la chanson contemporaine, faute de sources peu abondantes, je suis consciente de ne pas avoir peut-être fait un choix très juste, cependant je me permets de mentionner Monique Leyrac, qui se fait l'interprète des bons chansonniers. La guitariste du bon dieu, Jacqueline Lemay, qui chante sa joie de vivre dans tout ce qui est beau et pur: le soleil, les fleurs, les arbres, le Créateur.

"Longeant le grand bois qui s'endort dans l'ombre,
Je rêve de Toi, Créateur du pénombre..."

Pour clore cet exposé, je ne puis que citer une de nos plus belles chansons de notre époque par Raymond Lévesque:

"Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours,
Mais nous serons morts mon frère
Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre..."

Chanter les chansons de notre pays c'est s'y enraciner plus profondément, c'est proclamer la fierté que nous éprouvons de notre héritage artistique et prouver à tous notre désir de suivre français d'esprit et de coeur au Canada, terre de nos aïeux.

Yvonne Soulliere,
gagnante du concours d'histoire de la FSSJB,
Académie Sainte-Marie, Windsor.

* * * * * * * * * * * * * * *

Joindre les mains, c'est bien;
Mais les ouvrir, c'est mieux! - Anon.